

BAKOU LA VILLE QUI S'ÉVEILLE

Par Joanna
Chevalier



Leyla Aliyeva, vice-présidente
de de la fondation
Heydar Aliyev

AZERBAÏDJAN

DANS BAKOU, IL Y A UN PEU D'ISTANBUL, DES RESTES DE L'EMPIRE SOVIÉTIQUE, UNE PROMENADE DES ANGLAIS, DES BÂTIMENTS À LA FRANÇAISE OU À L'ITALIENNE RELIQUATS DU BOOM PÉTROLIER AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE. UN SHANGHAI EN DEVENIR, PAR SON URBANISME MUTANT, SES QUARTIERS EN RÉHABILITATION ET SES BÂTIMENTS SIGNÉS PAR LES PLUS GRANDS ARCHITECTES. LA CAPITALE DE L'AZERBAÏDJAN MÉRITE D'ÊTRE EXPLORÉE. SON PAYSAGE ARTISTIQUE TOUCHE PAR SON INGÉNUITÉ. BAKOU OFFRE LA POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR UNE AUTHENTIQUE SCÈNE CRÉATIVE. VOICI CINQ POINTS D'ANCRAGE POUR METTRE LA CAPITALE DE L'AZERBAÏDJAN SUR SON AGENDA CULTUREL, RENCONTRER LES ARTISTES ET FAIRE SORTIR LES ŒUVRES DES RÉSERVES. AVEC COMME GUIDE, LEYLA ALIYEVA, VICE-PRÉSIDENTE DE LA FONDATION HEYDAR ALIYEV.

CENTRE CULTUREL HEYDAR ALIYEV

Un monument conçu en hommage au défunt président Heydar Aliyev, l'homme qui a réussi à libérer son pays de l'empire soviétique et créer un état indépendant en 1991.

Cet incroyable ruban blanc tout en courbes et rondeurs, inauguré en novembre 2013, a été pensé par Zaha Hadid. Dernier-né des bâtiments iconographiques de la ville, il trône au milieu d'une place immaculée.

Le visiteur pénètre dans une sorte de vaisseau spatial. Les propositions sont multiples, en prime la visite à travers un parcours interactif développe l'histoire du pays et celle du défunt Heydar Aliyev.

La mezzanine offre un panorama de maquettes représentant les bâtiments phares nouvellement construits. Un espace dédié aux expositions aussi variées que celles d'un artiste historique azéri Tahir Salakhov, suivie de celle du Britannique Tony Cragg, ou de "Paparazzi" actuellement à Pompidou-Metz qui devrait démarrer en automne 2014. L'auditorium est constitué de rubans de bois qui se déploient en strates courbes. Ce lieu exceptionnel accueille

une programmation de concerts de musique classique, jazz, Mugham, ballets...

Heydar Aliyev prospekti,
Bakı AZ1033,

www.heydaraliyevcenter.az

Q GALLERY

Logée dans la vieille ville juste derrière la Maiden Tower (la tour de la Vierge), cet espace présente une large palette de ce qu'a pu être l'art Azéri depuis les années 1930 jusqu'à nos jours. L'enseigne est plutôt classique, un écran qui transpose dans un style d'agencement proche des salles de Drouot. De véritables pépites se cachent dans ce lieu. A voir : les tableaux d'Azim Azimadé, Elbey, de Tofia Iavadov et Tahir Salakho. Ces peintures sociales dépeignent l'univers ouvrier ou les champs pétroliers du siècle dernier. A découvrir également les toiles de Mikayil Abdullayev, proche de l'univers paysan, sa palette aux tons chaleureux est plus douce que celle de ses pairs. Les toiles mélancoliques de Chingiz ou les dessins d'Altay l'artiste azéri vivant le plus connu illustrent aussi le panorama artistique



1. Usine Zavod. 2. L'aéroport international Heydar Aliyev par Autoban. 3 et 4. Centre Heydar Aliyev, par Zaha Hadid.

contemporain. A noter, le galeriste organise la visite d'ateliers comme celui de Husseyn Haqverdiyev situé dans un lieu désuet mais plein de charme, un ensemble d'immeubles vétustes qui renferment des dizaines d'ateliers.

Le passage obligé est la visite du studio de Rasad. Cet homme affable et discret allie en virtuose le dessin traditionnel et une patte contemporaine. Ses toiles proches de l'univers de la BD peuplé d'hommes hurlants appellent le regard.

Q Gallery, Baku AZ1004, Qulle str. 6, www.QGallery.net.

MUSÉE D'ART MODERNE DE BAKOU

Il a été conçu par un seul homme. L'artiste Altay Sadikhzade en est l'architecte, le designer, le responsable de l'accrochage, du choix des œuvres ainsi que des expositions. Un homme dont n'importe quel conservateur envierait la marge de liberté.

Son lieu est une curiosité qui n'a pas son pareil, tout comme la collection inégale et hétéroclite faite de plus de 800 artistes

régionaux, leurs œuvres côtoient celle de Dali, Picasso, Chagall ou Kandinsky... Cet ensemble joyeux et insolite vous séduira.

Musée d'art moderne de Bakou, Khatai - 5 Yusuph Safarov, AZ1025 Baku.

YARAT

Aida Mahmudova, jeune plasticienne formée à la St Martins School of Art décide de fonder Yarat en 2010, après avoir compris la nécessité "d'aider les artistes, de leur donner un lieu d'échange, une infrastructure, une visibilité". Depuis, cette association, réel incubateur de projets, a fait un travail remarquable, elle a généré une vingtaine d'évènements. Les artistes se sentent soutenus, compris, ils ont enfin une visibilité. Les résultats sont flagrants, les expositions se multiplient sur une scène locale mais aussi à l'international "Love me Love me not" a pu être montrée à la Biennale de Venise 2013. Les œuvres d'une vingtaine d'artistes ont été présentées à la foire de Dubaï, dont celles de Faig Ahmed, Farid Rasulov et Rashad Alakbarov... qui avaient déjà participé au Festival d'art islamique de Sharjah.

A Bakou, des initiatives dans des lieux inédits surprennent et intéressent les habitants de la ville. Une de ces initiatives est l'exposition Yasod qui s'est déroulée dans une usine désaffectée ainsi que le festival d'art public qui investit les quartiers de la ville et les transforme en scènes de concerts, installations, happenings et de performances.

Yarat, www.yarat.az

YAY! GALLERY

Cette galerie d'art est en lien direct avec Yarat. Elle présente la scène contemporaine azérie et permet aux artistes de vendre leurs œuvres en bénéficiant d'une vraie structure. Logé dans le vieux quartier de Bakou on peut y découvrir et acquérir les photos scénographiées de Fakhriyya Mammadova, les paysages de Aida Mahmudova, les tapisseries de Faig Ahmed, découvrir projections de Rashad Alalbarov, les dessins de Reza Alzare ou les sculptures de Farid Rasulov...

Yay! Gallery, Kiçik Qala döngsi 5, Baku, www.yaygallery.com



Official Art
UTOPIAN OBJECT
4 - 2014
TT
Autobun

NO-GRAVITY DISC BY AUTOBAN

Concevoir des espaces ou des objets indépendants de la force de gravitation ?
Le *No-Gravity Disc* d'Autoban rend cette idée réalisable et ouvre
de nouvelles possibilités créatives dans le design
de produit et l'architecture.

Comme l'indique son nom, le *No-Gravity Disc* est un objet défiant la loi de la gravitation. Il s'agit d'un minuscule dispositif anti-gravité qui pourrait potentiellement bouleverser notre monde. Et surtout modifier la façon dont nous vivons notre existence quotidienne... Tout comme les téléphones cellulaires ont changé le monde et quasiment transformé les téléphones fixes en "objets utopiques", ce petit disque pourrait en un rien de temps faire de la chaise standard à quatre pieds un objet utopique. Parce que toutes les caractéristiques de la matière changent dès que l'on entre dans le domaine de l'antimatière... Le premier impact du *No-Gravity Disc* devrait être observé dans la façon dont il modifie l'aspect des meubles. Le divan ou le fauteuil n'ont plus besoin d'être munis de pieds ;

ils peuvent simplement flotter dans l'air, à la hauteur désirée par leur propriétaire. Quand on voudra fixer un tableau au mur, il suffira de le positionner à l'endroit souhaité, et il y demeurera sans aucune fixation. Un mur n'est même pas nécessaire : l'œuvre peut tout simplement flotter dans l'air. Jusqu'ici le travail des architectes, designers d'intérieur ou designers de produit consistait à façonner l'espace par le design. Désormais, voici "l'espace" dans tous les sens du terme. Le *No-Gravity Disc* permet ainsi d'être plus créatif et de s'affranchir de la loi de la gravitation. La plupart des chaises possèdent quatre pieds, et il faut au minimum trois pieds pour qu'un objet tridimensionnel soit stable... Il va falloir, désormais, revoir toutes les idées préconçues.